



Kleinere Mitteilungen.  
*Communications diverses.*



**Ueber die Abnahme der Rauchschwalbe** macht mir Bannwart Moser in Bern folgende Mitteilung: „Am Forsthaus beim Wylerwald nisteten früher regelmässig 10 bis 12 Paare *Rauchschwalben*, im Jahr 1911 noch 7 Paare. Sie wurden durch die *Mehlschwalben* verdrängt. 1912 versuchten sich noch zwei Paare Rauchschwalben anzusiedeln, es konnte sich jedoch nur ein Paar behaupten. Dafür haben wir jetzt eine Kolonie von über 30 Paare *Mehlschwalben*.“  
*Karl Daut.*

**Extrait de la Feuille d'Avis officielle du canton de Genève** du jeudi 20 février 1913.

Dans le but de protéger les oiseaux chanteurs, et d'accord avec le Département de Justice et Police, des trappes destinées à prendre les chats errants seront placées dans les Promenades publiques. Les chats capturés pourront être réclamés pendant 48 heures au clos d'équarrissage à la Jonction contre paiement des frais de fourrière. — Passé ce délai ils seront abattus.

Genève le 13 février 1913.

(Nous faisons remarquer à nos Lecteurs que c'est grâce à l'énergique initiative de M. le Dr Gans, que cet arrêté a été rendu.)  
*Réd.*

**Der Ornithologische Verein Thun und Umgebung** hat im Jahr 1912 Prämien ausbezahlt für 19 Sperber, 3 Habichte, 66 Krähen, 8 Würger, 681 Krähen-Eier und 10 Elstern-Eier. Nach der geringen Zahl der eingelieferten Habichte zu schliessen, scheint dieser schöne Raubvogel in der Gegend des Thunersees nicht allzu häufig vorzukommen. Die Abschlussprämien haben daher höchstens den Zweck, das Aussterben dieser Vogelart zu beschleunigen.

*Karl Daut.*

**Un parc pour les oiseaux.** Une des femmes les plus riches des Etats-Unis, Madame Russell-Sage, veuve du financier du même nom, vient d'acheter, pour le prix de 750,000 frs., Marsh Island, île située au large de la Louisiane, et qui sert d'étape ou de lieu de nidification à des multitudes d'oiseaux migrateurs. Longtemps, on put y voir des colonies de canards et d'ois sauvages extrêmement nombreuses qui y passaient l'hiver. Les agents des marchands de plumes massacrèrent des millions de ces oiseaux. La générosité de Madame Russel-Sage fera de Marsh Island un refuge inviolable pour les oiseaux sauvages; ils y seront protégés par des gardes qui dépendront du gouvernement fédéral et de l'Etat de la Louisiane.  
*„La Nature.“*

**Les tueurs d'oiseaux.** Concernant les quelques lignes parues sous ce titre dans le No 2 de „l'Ornithologiste“ p. 31 et à propos du don de M. J. Wyss de Jena (No 5, „Ornithol.“ p. 84), le gendarme Gaudard J., actuellement à Givrins (Vaud), nous communique le petit renseignement suivant: „Le nommé Lazarotti n'était pas seul impliqué dans la capture des „tueurs d'oiseaux“, car les délinquants étaient au nombre de cinq, soit: le susnommé, les

deux frères Bianchini et les deux fils de l'un d'eux. La bande a été condamnée à une amende de deux mille et trois cents francs (frs. 2300).

**Alpenwildparkverein Interlaken.** Auf die Initiative von Herrn Nationalrat Dr. Michel konstituierte sich in Interlaken eine Gesellschaft, welche die Errichtung eines Alpenwildparkes an Hand nehmen soll. Neben der Wiedereinbürgerung des Alpensteinboeckes sollen Ansiedlungsversuche mit dem Mouflon, sowie mit verschiedenen Vertretern der Alpenfauna gemacht werden. Auch der Schutz des Steinadlers wurde dem neuen Verein empfohlen. Als Platz ist ein bewaldeter Felskopf auf dem Hardergrat in Aussicht genommen. *Ztgb.*

**Dans l'Antarctique.** Le Dr Wilson, naturaliste de la malheureuse expédition Scott, était parti en automne 1910 de la station d'hivernage „Framheim“ avec trois compagnons pour aller observer les moeurs du manchot de Forster ou Roi des pingouins (*Aptenodytes Forsteri*, Gr.). Arrivés à l'emplacement des nids les explorateurs construisirent une hutte de neige, d'où ils purent poursuivre leurs observations ornithologiques, et ils revinrent à Framheim avec cinq oeufs de manchots. *Réd.*

**Le parc du Donnersberg.** Depuis longtemps, les Américains ont institué, sous le nom de parcs nationaux, des réserves qu'ils entendent laisser à l'état de nature. Les gens du Palatinat se sont décidés à suivre leur exemple. Constatant que les progrès de l'industrie et de l'agriculture faisaient presque entièrement disparaître certaines espèces animales et végétales, le professeur Lauterborn avait proposé, dès 1903, la création d'un „Naturschutzpark“, qui servirait d'asile aux plantes et aux bêtes autochtones. L'idée fut reprise en 1907 par la Société botanique du Palatinat, à l'occasion des fêtes en l'honneur de Linné; elle a fini par aboutir. La région située entre les vallées de Spindel et de Wildenstein a été désignée par le gouvernement; un large fossé délimite de tous côtés le „parc protecteur de la nature“; il est défendu d'y exploiter les bois, d'y faire aucune entreprise industrielle ou agricole. La cueillette des plantes y est interdite; on n'admet d'exception qu'en faveur des savants; encore les permis ne leur seront-ils délivrés qu'avec une extrême réserve, car on a vérifié que les botanistes, emportés par leur zèle de collectionneurs ou par l'esprit d'échange et de brocante, contribuaient plus que les profanes à la destruction des plantes rares. Ils ont sévi particulièrement dans le Hardt et dans la vallée du Rhin, où ils ont presque anéanti certaines espèces qui poussaient sur les tertres funéraires, comme l'„Adonis vernalis“ et la „Rosa gallica“. Les tombes préhistoriques étaient couvertes jadis de ces fleurs jaunes, étrangères à la flore du pays; on n'en connaît plus aujourd'hui qu'une douzaine de pieds. Dans le monde des oiseaux, le corbeau à reflets d'or et le grand duc n'existent pour ainsi dire plus; l'aigle est devenu si rare que la Société Pollichia s'est empressée d'en acheter trois exemplaires, deux adultes et un jeune, capturés l'an dernier sur le Drachenfels. L'orfraie, le martin-pêcheur, le héron, la cigogne elle-même étaient en voie de disparaître. Tous ces oiseaux recommencent à se multiplier, ainsi que les vanneaux, les pics noirs, les huppés et la petite effraie. Le nouveau parc embrasse dans son enceinte le massif du Donnersberg, dont le sommet modeste, le Koenigstuhl, est la plus haute montagne du Palatinat.